

qui n'en finit jamais de monter. Il y avait dans l'omnibus un gentil mami, que portait sa maman, qui n'était rien méchant du tout. Au moment que nous passions à portée de chez Dailly (vous savez, ce tanneur qui habite, aux Étroits, la jolie maison italienne que bâtit Serlio?) voilà le papa qui dit avec inquiétude à la maman : « Je crois que Pouponnet a fait son boson ! » Voyez les injustices de bas monde, c'étaient les mottes de chez Dailly !

Inutile de s'enfoncer dans l'étymologie, n'est-ce pas ? Une seule remarque : Le suffixe *on*, qui en français ne signifie communément pas grand'chose, ni oui ni non ; qui en espagnol et en italien est augmentatif (*one*), est, neuf fois sur dix, diminutif dans nos patois : *boson* (petit, etc.), *fenon* (petite femme), *nenon* (petit sein), *clergeon* (petit clerc), *chanon*, étui (diminut. de *chana*), *corgnolon* (diminut. de *corgnôle*), *charasson* (diminut. d'*escara*, échelle), *barbichon* (petite barbiche), *cavon* (petite cave), *bugnon* (petite bugne, au fig.), *bécasson* (petite bécasse), *peton* (petit pied), un *brison* (diminut. de une *braise*), etc.

*
* *

Le restant de mes écus ! pas besoin de glose. On comprend si c'est précieux, surtout lorsqu'il n'y en a plus guère. Demandez-le, hélas ! aux victimes du krach !

*
* *

Et maintenant prononcez s'il est pays au monde où les femmes puissent s'entendre dire d'aussi jolies choses qu'entre Saint-Irénée et Saint-Pothin !

PUITSPELU,

*De l'Académie du Gourgüillon.